

APRÈS LE DISCOURS DE M. MUSSOLINI

Les commentaires de la presse parisienne

De Journal (Robert Guyon) :

On peut donc dire que le discours de M. Mussolini, invitation à engager des pourparlers diplomatiques, est aussi modéré que le permettaient les circonstances actuelles et la prudence même de celui qui le prononçait.

Cela ne signifie peut-être pas que les revendications formulées, quand elles seront formulées, ne révéleront au premier examen, la conscience impériale française. Mais cela semble dire que le gouvernement italien ne se propose pas de conquérir par la force les positions qu'il réclame et qu'il est disposé à discuter, qu'il attend même que la France accepte, elle aussi, de parler.

Mais il y a plus. Nous avons dit que l'opinion publique italienne attendait de son chef des affirmations et des engagements. Elle demandait en somme à donner à ce chef cette confiance que les récents événements avaient donnée au généralissime. Or les réactions immédiates du discours de Mussolini ont été celles-ci : le Duce a repris son peuple en main, se propose de faire un accord définitif, d'honneur des vieilles gardes, ou rappelle des temps héroïques et sa modération relative, est un fait qui ne peut être que le résultat d'une bonne volonté, sans nettement affirmée qu'il était possible, tout cela est bien fait pour satisfaire le peuple italien.

Du Jour-J'écho de Paris (Léon Bailly) :

De même que le discours du roi d'Italie ne faisait, en ce qui concerne la France, que ouvrir la voie aux négociations, on peut constater que le discours de Mussolini, dans sa modération voulue, constitue une invitation parfaitement claire adressée à la France à ce qu'elle demande de réciprocité la promesse d'un accord véritable entre les deux pays.

Il est bien entendu (car ce n'est pas sans raison) que ce discours n'est pas un acte de réconciliation, mais un acte de reconnaissance, de reconnaissance de la situation internationale telle qu'elle est en 1939, et que ce discours n'est pas un acte de reconnaissance de la situation internationale telle qu'elle est en 1939, et que ce discours n'est pas un acte de reconnaissance de la situation internationale telle qu'elle est en 1939.

Du Figaro (Wladimir d'Ormesson) :

M. Mussolini a parlé de la force comme du seul élément qui comptait à ses yeux dans les rapports internationaux. Les événements de la dernière quinzaine ne lui ont pas fait perdre de vue ce fait.

Du Petit Journal (Léon Bouscard) :

M. Mussolini a dit à la Corée, ni la Savoie, ni la Sicile.

On trouve dans sa harangue ni menace d'intimidation (ce qui serait comique si elle était dirigée contre la France) ni promesse de chantage à la guerre (ce qui serait grave). Il a dit tout ce qu'il fallait pour être compris, et ce qu'il fallait pour être compris, et ce qu'il fallait pour être compris.

La porte est largement ouverte pour une discussion. Il est donc bien évident que le discours de Mussolini est un acte de reconnaissance de la situation internationale telle qu'elle est en 1939.

Il ne s'agit que de discuter de la possibilité d'un accord définitif, d'honneur des vieilles gardes, ou rappelle des temps héroïques et sa modération relative, est un fait qui ne peut être que le résultat d'une bonne volonté, sans nettement affirmée qu'il était possible, tout cela est bien fait pour satisfaire le peuple italien.

Du Petit Parisien (Lucien Bourgeois) :

L'Italie s'obstine à considérer comme son « espace vital » une mer qui baigne les côtes de l'Érythrée, de la Somalie, de la Syrie, de la Libye, de la Tunisie, de la Sicile, de la Corse, de la Sardaigne, de la Corse, de la Sardaigne, de la Corse, de la Sardaigne.

Du Figaro (Henri de Kérillis) :

Dans le discours de Mussolini, il faut noter les passages relatifs à l'axe, qui est proclamé « intangible », et ceux qui concernent le système de bascule, qui est proclamé « intangible », et ceux qui concernent le système de bascule, qui est proclamé « intangible ».

Du Figaro (Henri de Kérillis) :

Dans le discours de Mussolini, il faut noter les passages relatifs à l'axe, qui est proclamé « intangible », et ceux qui concernent le système de bascule, qui est proclamé « intangible ».

Du Figaro (Henri de Kérillis) :

Dans le discours de Mussolini, il faut noter les passages relatifs à l'axe, qui est proclamé « intangible », et ceux qui concernent le système de bascule, qui est proclamé « intangible ».

Du Figaro (Henri de Kérillis) :

Dans le discours de Mussolini, il faut noter les passages relatifs à l'axe, qui est proclamé « intangible », et ceux qui concernent le système de bascule, qui est proclamé « intangible ».

Du Figaro (Henri de Kérillis) :

Dans le discours de Mussolini, il faut noter les passages relatifs à l'axe, qui est proclamé « intangible », et ceux qui concernent le système de bascule, qui est proclamé « intangible ».

Du Figaro (Henri de Kérillis) :

Dans le discours de Mussolini, il faut noter les passages relatifs à l'axe, qui est proclamé « intangible », et ceux qui concernent le système de bascule, qui est proclamé « intangible ».

Du Figaro (Henri de Kérillis) :

Dans le discours de Mussolini, il faut noter les passages relatifs à l'axe, qui est proclamé « intangible », et ceux qui concernent le système de bascule, qui est proclamé « intangible ».

Du Figaro (Henri de Kérillis) :

Dans le discours de Mussolini, il faut noter les passages relatifs à l'axe, qui est proclamé « intangible », et ceux qui concernent le système de bascule, qui est proclamé « intangible ».

Du Figaro (Henri de Kérillis) :

Dans le discours de Mussolini, il faut noter les passages relatifs à l'axe, qui est proclamé « intangible », et ceux qui concernent le système de bascule, qui est proclamé « intangible ».

Du Figaro (Henri de Kérillis) :

Dans le discours de Mussolini, il faut noter les passages relatifs à l'axe, qui est proclamé « intangible », et ceux qui concernent le système de bascule, qui est proclamé « intangible ».

Du Figaro (Henri de Kérillis) :

Dans le discours de Mussolini, il faut noter les passages relatifs à l'axe, qui est proclamé « intangible », et ceux qui concernent le système de bascule, qui est proclamé « intangible ».

Du Figaro (Henri de Kérillis) :

Dans le discours de Mussolini, il faut noter les passages relatifs à l'axe, qui est proclamé « intangible », et ceux qui concernent le système de bascule, qui est proclamé « intangible ».

Du Figaro (Henri de Kérillis) :

Dans le discours de Mussolini, il faut noter les passages relatifs à l'axe, qui est proclamé « intangible », et ceux qui concernent le système de bascule, qui est proclamé « intangible ».

La situation internationale

Le chancelier Hitler parlera le 1<sup>er</sup> avril

Berlin, 27 mars. — Après avoir assisté, le 1<sup>er</sup> avril, à Wilhelmshafen, au lancement du second cuirassé allemand de 35.000 tonnes, le « Tirpitz », le Führer-chancelier se rendra à bord du « Robert Ley », nouvelle unité de la flottille de l'organisation « Force par la Joie ».

A 17 h., il prendra la parole au cours d'une grande manifestation publique qui se déroulera sur la place de l'Hôtel de Ville de Hambourg.

La commission mixte hungaro-slovaque va commencer ses travaux

Budapest, 27 mars. — La commission mixte hungaro-slovaque s'est réunie lundi matin. Après une prise de contact les membres de la commission ont décidé de commencer mardi matin leurs travaux proprement dits.

Des engagements continuent à se produire entre les troupes hongroises et slovaques

Ce qu'on dit à Bratislava... Bratislava, 27 mars. — On mande de Humenne: Malgré la conclusion de l'armistice, les Hongrois ont mitraillé pendant toute la nuit de dimanche et toute la matinée de lundi, les positions slovaques, à Skopciany. Leur artillerie a bombardé les communes qui se trouvent derrière la ligne de front.

Les forces slovaques ont reçu l'ordre de cesser le tir immédiatement après la conclusion de l'armistice. Cependant, si les Hongrois poursuivaient leur offensive, elles sont décidées à défendre leurs positions jusqu'au bout.

L'action de l'Allemagne à Memel est contraire aux promesses faites par M. Hitler dans la déclaration anglo-allemande de Munich, déclare M. Butler

Londres, 27 mars. — Prié aux Communes de faire une déclaration sur les événements de Memel, M. Butler a répondu que lord Halifax avait déjà, le 22 mars, précisé les circonstances dans lesquelles les demandes allemandes avaient été présentées au gouvernement britannique.

M. Butler a répondu par l'affirmatif à M. Arthur Henderson qui demandait à l'action du gouvernement allemand était contraire aux promesses faites par M. Hitler dans la déclaration anglo-allemande de Munich.

Une déclaration de M. Chamberlain à propos de l'accord commercial germano-roumain

Londres, 27 mars. — Dans une déclaration qu'il a faite à la Chambre des Communes, au sujet de l'accord commercial germano-roumain, M. Chamberlain a fait savoir que le gouvernement britannique avait informé le gouvernement roumain que cet accord ne contenait aucune clause politique, et que la Roumanie n'avait pas signé l'abandon de son indépendance économique.

L'inspecteur Béjat est le maître-choucroute de la Roumanie. M. Chamberlain, qui le ministre des Affaires étrangères roumain a spécialement mentionné la nécessité pour la Roumanie de maintenir et de développer ses liens économiques avec toutes les autres nations, et le gouvernement roumain souligne que l'accord n'est dirigé contre aucune tierce partie. Il déclare, en outre, être disposé à conclure des accords analogues avec d'autres pays.

Les rappels d'officiers slovaques

Bratislava, 27 mars. — Le ministre de la Défense nationale slovaque a convoqué les officiers de l'aviation et de la D.C.A. des classes 1932, 1933, 1934, 1935 et 1936 et les artilleurs de la D.C.A. des classes 1934, 1935 et 1936.

En Yougoslavie, on souhaite que de bonnes relations s'établissent entre Paris et Rome

Belgrade, 27 mars. — Dans le discours de M. Mussolini, c'est naturellement le passage relatif à l'Adriatique que la presse yougoslave met en vedette dans ses titres et dans son texte.

En tous cas, les paroles de M. Mussolini à ce sujet, qui, semble-t-il, étaient attendues et prévues à Belgrade, sont accueillies comme ayant une valeur particulière d'apaisement pour l'opinion yougoslave après les événements qui se sont déroulés en Europe centrale.

En Italie, M. Virginio Gayda souligne que les revendications italiennes sont purement du domaine colonial

Rome, 27 mars. — Commentant le discours de M. Mussolini, M. Virginio Gayda écrit notamment dans le « Giornale d'Italia » :

« L'Europe a sa confirmation que l'Italie, dans son différend ouvert avec la France, ne songe pas à des problèmes pouvant bouleverser l'Europe et son ordre territorial constitué, mais qu'elle s'arrête aux territoires coloniaux suivant un droit qui remonte à 1915 et suivant les nécessités créées par la présence d'un nouvel empire conquis. »

M. Gayda rappelle que, suivant l'expression même du Duce, les problèmes ouverts entre les deux pays s'appellent : Tunisie, Suez, Djibouti et souligne que l'Europe est maintenant que l'Italie ne songe qu'à des questions d'ordre colonial.

Au sujet de la Méditerranée, M. Gayda écrit : « Ni la France, ni la Grande-Bretagne, dont l'Italie reconnaît pourtant

La situation internationale

Le chancelier Hitler parlera le 1<sup>er</sup> avril

Berlin, 27 mars. — Après avoir assisté, le 1<sup>er</sup> avril, à Wilhelmshafen, au lancement du second cuirassé allemand de 35.000 tonnes, le « Tirpitz », le Führer-chancelier se rendra à bord du « Robert Ley », nouvelle unité de la flottille de l'organisation « Force par la Joie ».

A 17 h., il prendra la parole au cours d'une grande manifestation publique qui se déroulera sur la place de l'Hôtel de Ville de Hambourg.

La commission mixte hungaro-slovaque va commencer ses travaux

Budapest, 27 mars. — La commission mixte hungaro-slovaque s'est réunie lundi matin. Après une prise de contact les membres de la commission ont décidé de commencer mardi matin leurs travaux proprement dits.

Des engagements continuent à se produire entre les troupes hongroises et slovaques

Ce qu'on dit à Bratislava... Bratislava, 27 mars. — On mande de Humenne: Malgré la conclusion de l'armistice, les Hongrois ont mitraillé pendant toute la nuit de dimanche et toute la matinée de lundi, les positions slovaques, à Skopciany. Leur artillerie a bombardé les communes qui se trouvent derrière la ligne de front.

Les forces slovaques ont reçu l'ordre de cesser le tir immédiatement après la conclusion de l'armistice. Cependant, si les Hongrois poursuivaient leur offensive, elles sont décidées à défendre leurs positions jusqu'au bout.

L'action de l'Allemagne à Memel est contraire aux promesses faites par M. Hitler dans la déclaration anglo-allemande de Munich, déclare M. Butler

Londres, 27 mars. — Prié aux Communes de faire une déclaration sur les événements de Memel, M. Butler a répondu que lord Halifax avait déjà, le 22 mars, précisé les circonstances dans lesquelles les demandes allemandes avaient été présentées au gouvernement britannique.

M. Butler a répondu par l'affirmatif à M. Arthur Henderson qui demandait à l'action du gouvernement allemand était contraire aux promesses faites par M. Hitler dans la déclaration anglo-allemande de Munich.

Une déclaration de M. Chamberlain à propos de l'accord commercial germano-roumain

Londres, 27 mars. — Dans une déclaration qu'il a faite à la Chambre des Communes, au sujet de l'accord commercial germano-roumain, M. Chamberlain a fait savoir que le gouvernement britannique avait informé le gouvernement roumain que cet accord ne contenait aucune clause politique, et que la Roumanie n'avait pas signé l'abandon de son indépendance économique.

L'inspecteur Béjat est le maître-choucroute de la Roumanie. M. Chamberlain, qui le ministre des Affaires étrangères roumain a spécialement mentionné la nécessité pour la Roumanie de maintenir et de développer ses liens économiques avec toutes les autres nations, et le gouvernement roumain souligne que l'accord n'est dirigé contre aucune tierce partie. Il déclare, en outre, être disposé à conclure des accords analogues avec d'autres pays.

Les rappels d'officiers slovaques

Bratislava, 27 mars. — Le ministre de la Défense nationale slovaque a convoqué les officiers de l'aviation et de la D.C.A. des classes 1932, 1933, 1934, 1935 et 1936 et les artilleurs de la D.C.A. des classes 1934, 1935 et 1936.

En Yougoslavie, on souhaite que de bonnes relations s'établissent entre Paris et Rome

Belgrade, 27 mars. — Dans le discours de M. Mussolini, c'est naturellement le passage relatif à l'Adriatique que la presse yougoslave met en vedette dans ses titres et dans son texte.

En tous cas, les paroles de M. Mussolini à ce sujet, qui, semble-t-il, étaient attendues et prévues à Belgrade, sont accueillies comme ayant une valeur particulière d'apaisement pour l'opinion yougoslave après les événements qui se sont déroulés en Europe centrale.

En Italie, M. Virginio Gayda souligne que les revendications italiennes sont purement du domaine colonial

Rome, 27 mars. — Commentant le discours de M. Mussolini, M. Virginio Gayda écrit notamment dans le « Giornale d'Italia » :

« L'Europe a sa confirmation que l'Italie, dans son différend ouvert avec la France, ne songe pas à des problèmes pouvant bouleverser l'Europe et son ordre territorial constitué, mais qu'elle s'arrête aux territoires coloniaux suivant un droit qui remonte à 1915 et suivant les nécessités créées par la présence d'un nouvel empire conquis. »

M. Gayda rappelle que, suivant l'expression même du Duce, les problèmes ouverts entre les deux pays s'appellent : Tunisie, Suez, Djibouti et souligne que l'Europe est maintenant que l'Italie ne songe qu'à des questions d'ordre colonial.

Au sujet de la Méditerranée, M. Gayda écrit : « Ni la France, ni la Grande-Bretagne, dont l'Italie reconnaît pourtant

La situation internationale

Le chancelier Hitler parlera le 1<sup>er</sup> avril

Berlin, 27 mars. — Après avoir assisté, le 1<sup>er</sup> avril, à Wilhelmshafen, au lancement du second cuirassé allemand de 35.000 tonnes, le « Tirpitz », le Führer-chancelier se rendra à bord du « Robert Ley », nouvelle unité de la flottille de l'organisation « Force par la Joie ».

A 17 h., il prendra la parole au cours d'une grande manifestation publique qui se déroulera sur la place de l'Hôtel de Ville de Hambourg.

La commission mixte hungaro-slovaque va commencer ses travaux

Budapest, 27 mars. — La commission mixte hungaro-slovaque s'est réunie lundi matin. Après une prise de contact les membres de la commission ont décidé de commencer mardi matin leurs travaux proprement dits.

Des engagements continuent à se produire entre les troupes hongroises et slovaques

Ce qu'on dit à Bratislava... Bratislava, 27 mars. — On mande de Humenne: Malgré la conclusion de l'armistice, les Hongrois ont mitraillé pendant toute la nuit de dimanche et toute la matinée de lundi, les positions slovaques, à Skopciany. Leur artillerie a bombardé les communes qui se trouvent derrière la ligne de front.

Les forces slovaques ont reçu l'ordre de cesser le tir immédiatement après la conclusion de l'armistice. Cependant, si les Hongrois poursuivaient leur offensive, elles sont décidées à défendre leurs positions jusqu'au bout.

L'action de l'Allemagne à Memel est contraire aux promesses faites par M. Hitler dans la déclaration anglo-allemande de Munich, déclare M. Butler

Londres, 27 mars. — Prié aux Communes de faire une déclaration sur les événements de Memel, M. Butler a répondu que lord Halifax avait déjà, le 22 mars, précisé les circonstances dans lesquelles les demandes allemandes avaient été présentées au gouvernement britannique.

M. Butler a répondu par l'affirmatif à M. Arthur Henderson qui demandait à l'action du gouvernement allemand était contraire aux promesses faites par M. Hitler dans la déclaration anglo-allemande de Munich.

Une déclaration de M. Chamberlain à propos de l'accord commercial germano-roumain

Londres, 27 mars. — Dans une déclaration qu'il a faite à la Chambre des Communes, au sujet de l'accord commercial germano-roumain, M. Chamberlain a fait savoir que le gouvernement britannique avait informé le gouvernement roumain que cet accord ne contenait aucune clause politique, et que la Roumanie n'avait pas signé l'abandon de son indépendance économique.

L'inspecteur Béjat est le maître-choucroute de la Roumanie. M. Chamberlain, qui le ministre des Affaires étrangères roumain a spécialement mentionné la nécessité pour la Roumanie de maintenir et de développer ses liens économiques avec toutes les autres nations, et le gouvernement roumain souligne que l'accord n'est dirigé contre aucune tierce partie. Il déclare, en outre, être disposé à conclure des accords analogues avec d'autres pays.

Les rappels d'officiers slovaques

Bratislava, 27 mars. — Le ministre de la Défense nationale slovaque a convoqué les officiers de l'aviation et de la D.C.A. des classes 1932, 1933, 1934, 1935 et 1936 et les artilleurs de la D.C.A. des classes 1934, 1935 et 1936.

En Yougoslavie, on souhaite que de bonnes relations s'établissent entre Paris et Rome

Belgrade, 27 mars. — Dans le discours de M. Mussolini, c'est naturellement le passage relatif à l'Adriatique que la presse yougoslave met en vedette dans ses titres et dans son texte.

En tous cas, les paroles de M. Mussolini à ce sujet, qui, semble-t-il, étaient attendues et prévues à Belgrade, sont accueillies comme ayant une valeur particulière d'apaisement pour l'opinion yougoslave après les événements qui se sont déroulés en Europe centrale.

En Italie, M. Virginio Gayda souligne que les revendications italiennes sont purement du domaine colonial

Rome, 27 mars. — Commentant le discours de M. Mussolini, M. Virginio Gayda écrit notamment dans le « Giornale d'Italia » :

« L'Europe a sa confirmation que l'Italie, dans son différend ouvert avec la France, ne songe pas à des problèmes pouvant bouleverser l'Europe et son ordre territorial constitué, mais qu'elle s'arrête aux territoires coloniaux suivant un droit qui remonte à 1915 et suivant les nécessités créées par la présence d'un nouvel empire conquis. »

M. Gayda rappelle que, suivant l'expression même du Duce, les problèmes ouverts entre les deux pays s'appellent : Tunisie, Suez, Djibouti et souligne que l'Europe est maintenant que l'Italie ne songe qu'à des questions d'ordre colonial.

Au sujet de la Méditerranée, M. Gayda écrit : « Ni la France, ni la Grande-Bretagne, dont l'Italie reconnaît pourtant

La situation internationale

Le chancelier Hitler parlera le 1<sup>er</sup> avril

Berlin, 27 mars. — Après avoir assisté, le 1<sup>er</sup> avril, à Wilhelmshafen, au lancement du second cuirassé allemand de 35.000 tonnes, le « Tirpitz », le Führer-chancelier se rendra à bord du « Robert Ley », nouvelle unité de la flottille de l'organisation « Force par la Joie ».

A 17 h., il prendra la parole au cours d'une grande manifestation publique qui se déroulera sur la place de l'Hôtel de Ville de Hambourg.

La commission mixte hungaro-slovaque va commencer ses travaux

Budapest, 27 mars. — La commission mixte hungaro-slovaque s'est réunie lundi matin. Après une prise de contact les membres de la commission ont décidé de commencer mardi matin leurs travaux proprement dits.

Des engagements continuent à se produire entre les troupes hongroises et slovaques

Ce qu'on dit à Bratislava... Bratislava, 27 mars. — On mande de Humenne: Malgré la conclusion de l'armistice, les Hongrois ont mitraillé pendant toute la nuit de dimanche et toute la matinée de lundi, les positions slovaques, à Skopciany. Leur artillerie a bombardé les communes qui se trouvent derrière la ligne de front.

Les forces slovaques ont reçu l'ordre de cesser le tir immédiatement après la conclusion de l'armistice. Cependant, si les Hongrois poursuivaient leur offensive, elles sont décidées à défendre leurs positions jusqu'au bout.

L'action de l'Allemagne à Memel est contraire aux promesses faites par M. Hitler dans la déclaration anglo-allemande de Munich, déclare M. Butler

Londres, 27 mars. — Prié aux Communes de faire une déclaration sur les événements de Memel, M. Butler a répondu que lord Halifax avait déjà, le 22 mars, précisé les circonstances dans lesquelles les demandes allemandes avaient été présentées au gouvernement britannique.

M. Butler a répondu par l'affirmatif à M. Arthur Henderson qui demandait à l'action du gouvernement allemand était contraire aux promesses faites par M. Hitler dans la déclaration anglo-allemande de Munich.

Une déclaration de M. Chamberlain à propos de l'accord commercial germano-roumain

Londres, 27 mars. — Dans une déclaration qu'il a faite à la Chambre des Communes, au sujet de l'accord commercial germano-roumain, M. Chamberlain a fait savoir que le gouvernement britannique avait informé le gouvernement roumain que cet accord ne contenait aucune clause politique, et que la Roumanie n'avait pas signé l'abandon de son indépendance économique.

L'inspecteur Béjat est le maître-choucroute de la Roumanie. M. Chamberlain, qui le ministre des Affaires étrangères roumain a spécialement mentionné la nécessité pour la Roumanie de maintenir et de développer ses liens économiques avec toutes les autres nations, et le gouvernement roumain souligne que l'accord n'est dirigé contre aucune tierce partie. Il déclare, en outre, être disposé à conclure des accords analogues avec d'autres pays.

Les rappels d'officiers slovaques

Bratislava, 27 mars. — Le ministre de la Défense nationale slovaque a convoqué les officiers de l'aviation et de la D.C.A. des classes 1932, 1933, 1934, 1935 et 1936 et les artilleurs de la D.C.A. des classes 1934, 1935 et 1936.

En Yougoslavie, on souhaite que de bonnes relations s'établissent entre Paris et Rome

Belgrade, 27 mars. — Dans le discours de M. Mussolini, c'est naturellement le passage relatif à l'Adriatique que la presse yougoslave met en vedette dans ses titres et dans son texte.

En tous cas, les paroles de M. Mussolini à ce sujet, qui, semble-t-il, étaient attendues et prévues à Belgrade, sont accueillies comme ayant une valeur particulière d'apaisement pour l'opinion yougoslave après les événements qui se sont déroulés en Europe centrale.

En Italie, M. Virginio Gayda souligne que les revendications italiennes sont purement du domaine colonial

Rome, 27 mars. — Commentant le discours de M. Mussolini, M. Virginio Gayda écrit notamment dans le « Giornale d'Italia » :

« L'Europe a sa confirmation que l'Italie, dans son différend ouvert avec la France, ne songe pas à des problèmes pouvant bouleverser l'Europe et son ordre territorial constitué, mais qu'elle s'arrête aux territoires coloniaux suivant un droit qui remonte à 1915 et suivant les nécessités créées par la présence d'un nouvel empire conquis. »

M. Gayda rappelle que, suivant l'expression même du Duce, les problèmes ouverts entre les deux pays s'appellent : Tunisie, Suez, Djibouti et souligne que l'Europe est maintenant que l'Italie ne songe qu'à des questions d'ordre colonial.

Au sujet de la Méditerranée, M. Gayda écrit : « Ni la France, ni la Grande-Bretagne, dont l'Italie reconnaît pourtant

La situation internationale

Le chancelier Hitler parlera le 1<sup>er</sup> avril

Berlin, 27 mars. — Après avoir assisté, le 1<sup>er</sup> avril, à Wilhelmshafen, au lancement du second cuirassé allemand de 35.000 tonnes, le « Tirpitz », le Führer-chancelier se rendra à bord du « Robert Ley », nouvelle unité de la flottille de l'organisation « Force par la Joie ».

A 17 h., il prendra la parole au cours d'une grande manifestation publique qui se déroulera sur la place de l'Hôtel de Ville de Hambourg.

La commission mixte hungaro-slovaque va commencer ses travaux

Budapest, 27 mars. — La commission mixte hungaro-slovaque s'est réunie lundi matin. Après une prise de contact les membres de la commission ont décidé de commencer mardi matin leurs travaux proprement dits.

Des engagements continuent à se produire entre les troupes hongroises et slovaques

Ce qu'on dit à Bratislava... Bratislava, 27 mars. — On mande de Humenne: Malgré la conclusion de l'armistice, les Hongrois ont mitraillé pendant toute la nuit de dimanche et toute la matinée de lundi, les positions slovaques, à Skopciany. Leur artillerie a bombardé les communes qui se trouvent derrière la ligne de front.

Les forces slovaques ont reçu l'ordre de cesser le tir immédiatement après la conclusion de l'armistice. Cependant, si les Hongrois poursuivaient leur offensive, elles sont décidées à défendre leurs positions jusqu'au bout.

L'action de l'Allemagne à Memel est contraire aux promesses faites par M. Hitler dans la déclaration anglo-allemande de Munich, déclare M. Butler

Londres, 27 mars. — Prié aux Communes de faire une déclaration sur les événements de Memel, M. Butler a répondu que lord Halifax avait déjà, le 22 mars, précisé les circonstances dans lesquelles les demandes allemandes avaient été présentées au gouvernement britannique.

M. Butler a répondu par l'affirmatif à M. Arthur Henderson qui demandait à l'action du gouvernement allemand était contraire aux promesses faites par M. Hitler dans la déclaration anglo-allemande de Munich.

Une déclaration de M. Chamberlain à propos de l'accord commercial germano-roumain

Londres, 27 mars. — Dans une déclaration qu'il a faite à la Chambre des Communes, au sujet de l'accord commercial germano-roumain, M. Chamberlain a fait savoir que le gouvernement britannique avait informé le gouvernement roumain que cet accord ne contenait aucune clause politique, et que la Roumanie n'avait pas signé l'abandon de son indépendance économique.